

NOËL

Un événement prévu... avant la fondation du monde !

Marie, ta femme [...] enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous (Matthieu 1.20-23).

Ces mots très simples annoncent un événement unique dans l'histoire : une femme va donner naissance à un bébé extra-ordinaire ; il portera un nom extraordinaire : « Dieu avec nous » ; il accomplira une mission extraordinaire : il sauvera son peuple de ses péchés ! Cette annonce extraordinaire était un *grand sujet de joie* (Luc 2.10).

Encore plus extraordinaire : cet événement a été préparé bien longtemps avant d'être ainsi annoncé. Il était déjà prévu avant que la terre existe, avant même que l'univers existe. La Bible nous explique qu'il a été pensé et préparé... avant la fondation du monde, dans l'infini de l'éternité !

1. Avant la fondation du monde : le Père glorifie le Fils qu'il aime

Maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde soit (Jean 17.5 ; cf. Jean 12.28).

Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde (Jean 17.24).

Peu de temps avant la croix, Jésus fait une pause pour prier. Il sait qu'il va bientôt s'écrier : *Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* (Matthieu 27.46). Que représente cet abandon ? Ce sera l'opposé de ce qu'il a vécu depuis l'éternité : la honte et l'indignité au lieu de la gloire qu'il partageait avec le Père ; la terrible colère de Dieu au lieu de l'amour dont le Père l'a comblé sans interruption depuis l'éternité.

Mais cet amour réciproque était comme trop grand pour rester entre eux. Il avait besoin de s'étendre à d'autres. Cette gloire immense, le Père et le Fils voulaient aussi la partager. Déjà avant la fondation du monde, le but de Dieu était de partager sa gloire et son amour avec d'autres fils !

2. Le but : réunir une famille

En [Christ] Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui ; il nous a prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, pour célébrer la gloire de sa grâce dont il nous a favorisés [littéralement : fait grâce] dans le bien-aimé (Éphésiens 1.4-6).

Le projet se précise : Dieu n'a pas choisi des personnes parce qu'elles sont irréprochables dans leurs pensées et dans leurs actes. Il a choisi des personnes coupables (cf. Matthieu 9.13) pour les rendre saintes et irréprochables, pour les adopter comme ses propres enfants. Tous les coupables peuvent être élus (choisis) : il leur suffit d'accepter le pardon de Dieu.

Oui, avant la fondation du monde, Dieu voulait déjà m'adopter comme son enfant, pour que je sois devant lui, saint et irréprochable ; il s'en réjouissait ; il s'en réjouit encore aujourd'hui.

Mais tout cela était uniquement possible *en Christ, par Jésus-Christ, dans le bien-aimé*. Il fallait qu'il vienne sur la terre pour révéler Dieu comme Père, pour enlever l'obstacle que nous avons mis entre Dieu et nous : le péché.

3. Le principe : la grâce

*Dieu nous a sauvés et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon **la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels** (2 Timothée 1.9).*

L'expérience du peuple d'Israël l'a prouvé : la loi de Dieu permet de connaître sa volonté mais pas de l'accomplir : aucun homme ne pourra mériter la faveur de Dieu (Cf. Romains 3.23 ; Galates 3.10-13). Le salut est un don de Dieu :

C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres... (Éphésiens 2.8-9 ; cf. 2.5 ; Actes 15.11)

La grâce qui nous sauve nous a été donnée avant les temps éternels, en Jésus-Christ. Elle était donc pensée et décidée avant la fondation du monde. Il fallait donc que le Fils de Dieu vienne sur la terre et vive toute une vie humaine, de la naissance à la mort, sans commettre un seul péché. Ainsi il pourrait mourir non pour ses propres fautes mais pour les nôtres (cf. Hébreux 7.27).

4. Le moyen : un agneau prédestiné

*Vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'**un agneau sans défaut et sans tache ; prédestiné avant la fondation du monde**, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous (1 Pierre 1.18-20).*

On imagine parfois que Dieu a commencé son beau projet pour l'homme mais qu'il n'avait pas prévu « la chute ». Que faire alors, pour éviter de détruire son oeuvre ruinée par le péché ? C'est à ce moment que le Fils aurait accepté de détourner sur lui le jugement de Dieu.

Mais Dieu est Dieu, il a connaissance de tout à l'avance. Il savait ce qui allait arriver et il avait déjà la solution : l'agneau prédestiné avant la fondation du monde. Autres traductions : *préconnu* (Darby, Bible Annotée), *désigné d'avance* (Segond Révisée), *discerné* (Jérusalem), *choisi pour cela* (Semeur), *ordonné* (Martin).

Même avant la création, le Fils de Dieu savait qu'il était comme un agneau destiné à être sacrifié. Il savait donc qu'il allait vivre toute une vie humaine pour prouver qu'il était un *agneau sans défaut* comme l'agneau de la Pâque (Exode 12.5). Il savait qu'il allait souffrir :

*Il a été maltraité et opprimé, il n'a point ouvert la bouche, **semblable à un agneau** qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent (Ésaïe 53.7).*

5. En résumé :

- Dieu voulait m'adopter comme son enfant, me rendre saint et irréprochable.
- Dieu avait prévu de me faire cadeau de son amour, de sa justice, de son pardon.
- **Le Fils de Dieu se préparait à venir sur la terre**, comme un agneau doux et humble ; il était prêt à souffrir de la méchanceté des hommes et à subir le jugement de Dieu à ma place.

... avant la fondation du monde !

Pour aller plus loin...

1. Est-ce que Dieu voulait « seulement » nous épargner le jugement ?
2. Relire comment le sang d'un agneau a protégé les Israélites du jugement qui a frappé les Égyptiens (Exode 12).
3. Commentez ce verset : *De loin l'Éternel se montre à moi : **Je t'aime d'un amour éternel** ; c'est pourquoi je te conserve ma bonté* (Jérémie 31.3).
4. Si je prends conscience que depuis l'éternité Dieu me connaît, m'aime au point de donner son Fils unique pour moi (Jean 3.16), me prépare une place dans sa gloire, m'accepte tel que je suis mais veut me rendre saint et irréprochable, m'adopte comme son enfant, me donne tout comme cadeau... comment puis-je lui montrer ma reconnaissance ?

Jean LACOMBE